

LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

Jean-Luc Lagarce

Corinne Mariotto incarne, avec une ironie féroce, cette dame qui déroule les bonnes manières d'un autre âge à toutes les étapes de la vie, de la naissance à la mort, en passant par le baptême, les fiançailles, le mariage et le veuvage.

Lagarce y révèle la cruauté et la cupidité d'une société sûre de la supériorité de ses codes. Il pose un regard sur les usages désuets de la société bourgeoise du siècle dernier, sur les coutumes d'une vie bien rangée.
[theatre-contemporain.net]

Naître, ce n'est pas compliqué. Mourir, c'est très facile. Vivre, entre ces deux événements, ce n'est pas nécessairement impossible. Il n'est question que de suivre les règles et d'appliquer les principes pour s'en accommoder, il suffit de savoir qu'en toutes circonstances, il existe une solution, un moyen de réagir et de se comporter, une explication aux problèmes, car la vie n'est qu'une longue suite d'infimes problèmes qui, chacun, appelle et doit connaître une réponse.

Il s'agit de connaître et d'apprendre, dès l'instant déjà si mondain de sa naissance, à tenir son rang et respecter les codes qui régissent l'existence.

Il s'agit enfin de contrôler ses peines, de pleurer en quantité nécessaire et relative, de juger de l'importance de son chagrin et toujours, dans les instants les plus difficiles de la vie, d'évaluer la juste part qu'on leur accorde.

Jean-Luc Lagarce

Dans le cadre du
Printemps du Rire 2020

CIE DE LA DAME
MISE EN SCÈNE **Francis Azéma** · SCÉNOGRAPHIE ET
INTERPRÉTATION **Corinne Mariotto**

GRANDE SALLE
THÉÂTRE
TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 12 ANS)
DURÉE 1H30

Soutenu par le Conseil Départemental de la Haute-Garonne (en cours, aide à la reprise), la SPEDIDAM (en cours) et la Ville de Toulouse (en cours). En partenariat avec Le Tracteur Cintegabelle et l'Aftha Pamiers.

CAHIN CAHA DIALOGUE POUR UN HOMME SEUL

Serge Valletti

Cahin Caha sont les deux protagonistes d'une histoire dont ils cherchent le début...

Point de départ de la création, lieu de tous les possibles et de toutes les fonctions.

Il y a bien deux voix, mais il y a une seule personne. En fait on reconnaît le changement de voix au changement de ton. Au départ, c'était donc une seule personne qui se parlait à elle-même, et puis, chemin faisant, et comme par jeu, ils ont trouvé chacun leur identité. L'un s'appelle Cahin et l'autre Caha. Ils avancent, ils n'en finissent pas d'avancer en s'interrogeant comme chacun de nous quand nous sommes seuls ! Et comme il y a un nombre impair de répliques, à la fin cela peut recommencer au début en inversant les personnages. Cahin devient Caha et inversement. Et comme en plus ça peut encore recommencer une troisième fois et une quatrième fois et indéfiniment, je me suis rendu compte que j'avais écrit une pièce infinie.

Serge Valletti

CAHIN Eh bien tu entres dans une salle qui s'appelle un théâtre et là tu regardes des gens qui parlent.

CAHA Ah bon ? Jamais entendu parler d'un truc pareil !

CAHIN Tu connais le cinéma ?

CAHA Bien sûr !

CAHIN Eh bien, c'est comme le cinéma, mais en vrai.

CAHA Dans un endroit ?

CAHIN Oui.

CAHA Et alors peut-être comment font-ils pour l'attaque de la diligence, les chutes des rapides en radeau, le coucher de soleil sur les rochers du Nevada ?

CAHIN Eh bien, ils disent les mots et les gens les voient !

CAHA Ca doit pas être terrible, terrible !

CAHIN Ah ben, c'est comme ça ! C'est le théâtre !

Dans le cadre du
Printemps du Rire 2020

CIE JEUDI PROCHAIN
MISE EN SCÈNE **Adrien Boisset** · AVEC
Pierre-Armand Malet, Adrien Boisset

SOUS LE PAVÉ
COMÉDIE EN CHANTIER
TOUT PUBLIC
DURÉE 1H

LE ROI SE MEURT

Eugène Ionesco

Merci Monsieur Ionesco.

Quoi de plus élégant que la poésie, que le rire pour parler de notre propre mort ? Que le Théâtre aussi ?

Pour parler plutôt de cet énigmatique, de ce redouté et pourtant si naturel passage de notre vie à notre mort. Ce temps si bref, cette seconde infinie...

Le Roi n'est pas mort, le Roi « se meurt ».

Depuis notre naissance, nous nous mourons. Nous approchons de cette fatale falaise d'où il faudra bien tomber, sauter, glisser... Et qui sait si, loin de nous écraser dans les ténèbres, ce n'est pas un vol calme et serein dans la clarté pure et douce d'un éternel matin d'été qui nous attend... Le Roi Summer.

Toutes nos peurs, tous nos fantasmes, nos joies et nos peines, tout surgit, paraît-il, lorsqu'arrive cette dernière heure sonnée.

Alors, allons-y ! Attendons-la bravement. Appelons-la même ! Et faisons les pitres devant elle. Les idiots, les malins. C'est là, la magie du théâtre, des artistes, des clowns, des comédiens, si fragiles mais à qui rien ne résiste. Moquons-nous d'elle, défions-la, provoquons-la. « J'veux qu'on rit, j'veux qu'on danse ... ».

Bien sûr que c'est perdu d'avance, mais puisque nous le savons, nous serons invincibles !

Le Roi se meurt ?... Vive le Roi !

CIE LES VAGABONDS

MISE EN SCÈNE **Francis Azéma** · AVEC **Francis Azéma, Corinne Mariotto, Denis Rey, Cécile Carles, Mona Bouyer, Pierre-Armand Malet** · LUMIÈRES **Grangil, Ludovic Lafforgue, Antoine Rousselin, Marine Viot** · SON **Ludovic Lafforgue** · VIDÉO **Antoine Rousselin** · DÉCORS **Camille Bouvier** · COSTUMES **Margot Frumin**

GRANDE SALLE

THÉÂTRE

TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 14 ANS)

DURÉE 2H

Soutenu par le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, la Ville de Toulouse et le Ministère de la Culture.



A FOND

Lucas Hénaff

Alex et Rémy, deux jeunes hommes « moyens », issus d'une commune sans doute « moyenne », semblent passer leurs journées assis au bord d'une voie ferrée, à regarder les trains. Luc, lui, tout aussi « moyen », prend le TGV pour partir à Paris. Au wagon-bar, il rencontre Marion, apparemment parisienne.

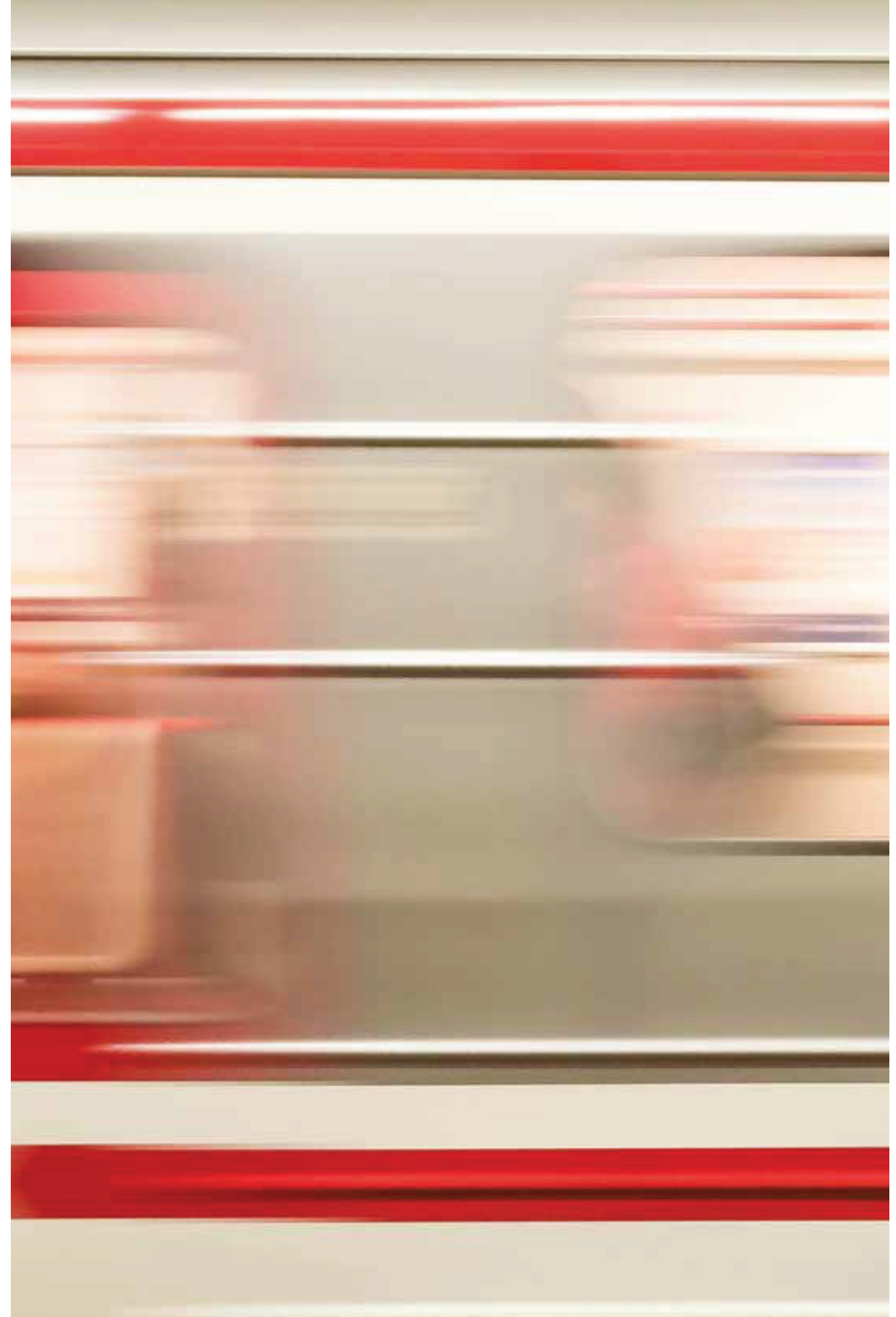
À fond est, je pense, une pièce de l'indéterminé. C'est une sorte de « pétard mouillé », de perpétuelle situation désamorcée. Elle ne relate ni un succès ni un échec. En refusant de progresser franchement, la pièce s'adapte à la réalité qu'elle décrit mais elle prend en même temps le contrepied de toutes les pièces efficaces, de toutes les narrations qui mènent quelque part, de toutes les pièces qui prétendent raconter quelque chose...

Lucas Hénaff

« C'est tout ? », pensez-vous peut-être. - Quasiment.
« Mais c'est insignifiant votre truc... » - Précisément.
« Dites-en plus ! » - Ben on va pas tout dire non plus.
« Mais ensuite. Ça raconte quoi ? » - Ben devinez.
« On veut savoir ! » - On peut pas tout savoir dans la vie.

CIE RAYMOND ACQUAVIVA
MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **Lucas Hénaff**
• AVEC **Sylvain Begert, Marjorie Cissone, Paul Delbreil, Nicolas Guillemot** • SON **Sylvain Begert, Lucas Hénaff** • TECHNIQUE **Amélie Robin, Jean-François Robin**

GRANDE SALLE
COMÉDIE CONTEMPORAINE
TOUT PUBLIC
DURÉE 1H15



VANIA UNE MÊME NUIT NOUS ATTEND TOUS

Anton Tchekhov

Adaptation collective d'après la traduction de Denis Roche

Qui mieux que Tchekhov pour se faire le miroir des cristallisations familiales ? La famille, notre point d'ancrage, notre repli, notre écrin, notre fardeau, notre exutoire. Après une vie de questions existentielles, de tentatives d'affranchissement, de quête de soi et de place sociale, de quoi nous souviendrons-nous finalement, au dernier clignement de paupières ? De l'odeur de la laque de notre grand-mère, du chocolat chaud du dimanche soir, des pas grinçants de notre père sur le plancher ? Dès le début, le décor est planté avec un prologue audio de souvenirs d'enfance. Nous sommes là, autour de la table familiale, la leur, la nôtre. Le public entoure l'espace scénique comme il pourrait être attablé. Pas de frontière entre les personnages et le public. Le temps est à notre présent. Le rapport au monde, les rancœurs et les egos s'assoient dans la maison familiale. Véra est morte, la propriété doit être vendue. Vania, frère de la défunte, las et amer, ne travaille plus. Chacun éructe ses fantômes comme il peut. Et il y a Elena, belle et nouvelle épouse du père de Véra, un semblant de souffle extérieur. C'est touchant, exaspérant, c'est risible, aliénant, abyssal : c'est le drame humain. Habilement et talentueusement porté ici par la libre adaptation de Julien Sabatié-Ancora qui offre un réel temps de partage avec son public.

[La Provence]

BY COLLECTIF
MISE EN SCÈNE **Julien Sabatié-Ancora** • SCÉNOGRAPHIE **Nicolas Dandine** • AVEC **Lucile Barbier, Delphine Bentolila, Stéphane Brel, Nicolas Dandine, Magaly Godenaire, Lionel Latapie, Laurence Roy, Julien Sabatié-Ancora** • SON **PolCast & Friends** • TECHNIQUE **Michaël Harel**

GRANDE SALLE
THÉÂTRE
TOUT PUBLIC
DURÉE 1H30

Soutenu par le Conseil Départemental de la Haute-Garonne.



EN ATTENDANT GODOT

Samuel Beckett

Partir de Beckett :

« J'AI COMMENCÉ D'ÉCRIRE GODOT POUR ME DÉTENDRE, POUR FUIR L'HORRIBLE PROSE QUE J'ÉCRIVAIS À L'ÉPOQUE... ».

Si « En attendant Godot » reste donc une œuvre qui, depuis sa création, a toujours fait parler d'elle et qui continue encore aujourd'hui de passer, dès que l'on parle de théâtre, pour un monument incontournable, la monter, la montrer, demande sans doute une part d'inconscience tant elle repose sur peu d'éléments certains, palpables, tant elle semble mystérieuse, diaphane et volatile, sans jamais paraître pour autant légère, creuse, vide.

Toujours Beckett :

« JE NE SAIS PAS PLUS SUR CETTE PIÈCE QUE CELUI QUI ARRIVE À LA LIRE AVEC ATTENTION... ».

Reste peut-être enfin à monter Godot, à plonger dans sa substance, pour l'éprouver, la découvrir, la deviner, faire le voyage pour savoir « après » pourquoi on l'a fait.

Alors, partir à l'aventure parce qu'on en a parlé comme d'une contrée sauvage et infinie, bien résolu cependant à la respecter, la comprendre.

Aucune mise en scène autre que celle proposée par les didascalies, les notes d'auteur : « il rentre, s'arrête, se retourne » etc.

Faire juste ce que Beckett demande, jeu des acteurs, décor, costumes, même si on ne sait pas tout de suite pourquoi on le fait.

Se perdre avec confiance, trouver dans le doute.

Encore Beckett :

« JE NE SAIS PAS QUI EST GODOT. JE NE SAIS MÊME PAS, SURTOUT PAS, S'IL EXISTE... ».

Croire en lui.

Francis Azéma



CIE LES VAGABONDS
MISE EN SCÈNE **Francis Azéma** • AVEC **Denis Rey, Francis Azéma, Alain Dumas, Juan Alvarez, Adrien Boisset** • CRÉATION LUMIÈRES **Ludovic Laforgue, Marine Viot**

GRANDE SALLE
THÉÂTRE
TOUT PUBLIC (À PARTIR DE 12 ANS)
DURÉE 2H30 AVEC ENTRACTE

Soutenu par la Ville de Toulouse, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, la Région Occitanie et le Ministère de la Culture (en cours). En co-production avec le Théâtre du Pavé.